

Rapport :

ENQUÊTE TÉLÉPHONIQUE SUR LA PERCEPTION ET LES ATTITUDES DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE À L'ÉGARD DES RÉALITÉS LGBT

Réalisé pour la :

**Direction des communications
Ministère de la Justice**

1^{er} mai 2017



**Karl-Erik Giner, vice-président
Marilou Perron, chargée de projet
INFRAS**

INformation, Recherche et Analyse de la Société inc.

info@infras-intl.com

www.webinfras.com

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE EXÉCUTIF	3
Contexte	3
Objectifs	3
Questionnaire	4
Méthodologie abrégée	5
Présentation du rapport	6
Profil des répondants	7
Faits saillants	8
Tableau résumé	10
RÉSULTATS DÉTAILLÉS	11
1. DIVERSITÉ SEXUELLE DANS L'ENTOURAGE	12
2. OUVERTURE À LA DIVERSITÉ SEXUELLE	13
3. AISANCE AVEC LA DIVERSITÉ SEXUELLE	15
3.1. Personnes homosexuelles, bisexuelles et trans en général	15
3.2. Dans différentes situations	17
3.3. Voir dans la rue...	21
4. PERCEPTIONS DE LA DIVERSITÉ SEXUELLE	23
4.1. Identification des personnes homosexuelles ou trans	23
4.2. Choix des toilettes publiques pour les personnes trans	24
4.3. Homoparentalité	25
5. DISCRIMINATION ENVERS LES PERSONNES HOMOSEXUELLES, BISEXUELLES OU TRANS	27
6. MOYENS POUR JOINDRE LA POPULATION DANS UNE ÉVENTUELLE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION	29
PRINCIPAUX CONSTATS	30
ANNEXE : QUESTIONNAIRE	32

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Contexte

Dans son Plan stratégique 2015-2020, le ministère de la Justice (MJQ) s'est engagé à mesurer la progression des perceptions et des attitudes de la population québécoise à l'égard des réalités LGBT. À cet effet, un tableau de bord permettra de suivre l'évolution de ces attitudes au cours des dernières années.

À titre de ministère responsable de la lutte contre l'homophobie, le MJQ a le mandat de contribuer à prévenir et à combattre les préjugés et les comportements discriminatoires envers les personnes de minorités sexuelles. Il coordonne notamment le Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie 2011-2016. Les travaux d'élaboration du prochain plan pour la période 2017-2022 sont d'ailleurs en cours.

Ainsi, dresser l'état de situation sur les perceptions des personnes LGBT au Québec pourrait permettre d'évaluer et de guider les orientations du Plan stratégique du MJQ et des plans d'action gouvernementaux.

Une enquête similaire a été menée par le Ministère sur le sujet en 2013, où un sondage téléphonique a été réalisé auprès de la population québécoise pour mesurer leurs attitudes et comportements avant et après la campagne de communication sur la lutte contre l'homophobie.

Objectifs

C'est dans ce contexte qu'INFRAS a été retenue afin de mener, pour le Ministère, un sondage téléphonique auprès de la population québécoise. Les principaux objectifs étaient de :

- Connaître la perception et les attitudes des Québécois envers les personnes et les réalités LGBT;
- Évaluer les actions du MJQ et du gouvernement en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie;
- Se doter d'un tableau de bord permettant de suivre l'évolution des attitudes de la population québécoise.

Des objectifs secondaires étaient aussi poursuivis, notamment :

- Déterminer des moyens de lutter contre l'homophobie et la transphobie;
- Connaître les contenus utiles et intéressants pour les Québécois en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie;
- Évaluer l'importance d'une campagne de communication axée sur la lutte contre l'homophobie et la transphobie.

Un total de 1 000 questionnaires remplis auprès de la population adulte du Québec était attendu.

Questionnaire

Le Client a fourni à INFRAS une première version du questionnaire, qui était basée en partie sur le questionnaire utilisé lors de la dernière enquête de 2013.

À partir de cette version, INFRAS, en collaboration avec le Client, a suggéré des ajustements. Ainsi, le questionnaire utilisé cette année n'est pas identique à celui de 2013, mais aborde globalement les mêmes éléments. C'est pourquoi les comparatifs présentés dans l'analyse des résultats doivent être observés avec prudence.

Une fois le questionnaire final approuvé en version française, INFRAS s'est chargée de la traduction vers l'anglais. Par la suite, INFRAS a procédé à la programmation du questionnaire dans ces deux langues sur le logiciel de collecte de données téléphonique.

Un prétest a été réalisé auprès de 41 répondants le 10 mars 2017. Aucune difficulté n'ayant été rencontrée, la collecte de données a pu être amorcée avec l'approbation du client.

Le questionnaire utilisé est fourni, en version française, en annexe du rapport final.

Méthodologie abrégée

La collecte de données téléphonique s'est déroulée du 10 au 16 mars 2017, avec un total de 1 007 questionnaires remplis.

Pour les résultats d'ensemble, une marge d'erreur maximale de plus ou moins 3,09 %, dans un intervalle de confiance de 95 % (19 fois sur 20), s'applique.

Le tableau ci-dessous présente les résultats de la collecte de données. Le taux de réponse a été de 55,0 %.

BASES administratives - Sondage LGBT Justice - Mars 2017	
Dossiers ouverts	2 000
Non valide	170
Numéro hors-service, télécopieur, modem	159
Entreprise/non-résidentiel	11
Inconnu	696
Occupée, pas de réponse, répondeur	571
Problème de langue	13
Maladie, incapacité	1
Répondant sélectionné non disponible	62
Refus du ménage	49
Inadmissible	0
Langue inadmissible	0
Personne de 18 ans+	
Répondants non-éligibles	
Autre inadmissibilité	0
Admissible	127
Problème de langue	
Maladie, incapacité	
Répondant sélectionné non disponible	
Refus du ménage	
Refus du répondant	127
Incomplet / Le répondant qualifié raccroche	0
Entrevues complétées	1007
Taux d'admissibilité	100,0%
Taux de réponse	55,0%

Présentation du rapport

Le rapport est divisé en deux grandes sections. La première donne un aperçu des résultats de l'enquête. Un tableau dresse le profil des répondants, suivi des faits saillants accompagnés d'un résumé des principaux éléments sondés et des résultats obtenus.

La deuxième grande section fournit tous les résultats détaillés des éléments sondés. Elle offre également une analyse des résultats et dresse les principaux constats.

Avant de procéder, quelques remarques s'imposent. En premier lieu, les résultats des questions sur l'ouverture, l'aisance ou l'opinion, avec une échelle de 1 à 5 (la valeur 5 étant associée à la plus grande ouverture, à la plus grande aisance ou fortement en accord), sont exprimés de deux façons : en moyenne sur 5 et en pourcentage, et ce, pour chacun des énoncés. La présentation en pourcentage est exprimée en regroupant les répondants en trois groupes : un premier groupe formé des participants ayant répondu 4 et 5 (« à l'aise », « accord », « ouverts »), un deuxième groupe formé des participants ayant répondu 3 (« moyennement à l'aise », « moyennement en accord » ou « ni en accord ni en désaccord ») et un troisième formé des répondants des catégories 1 et 2 (« mal à l'aise », « désaccord », « fermés »).

En deuxième lieu, toute différence statistiquement significative et pertinente entre les divers croisements appliqués lors de l'analyse est indiquée et décrite. Lorsque les résultats ne sont présentés que de façon globale, sans distinction selon le profil des répondants, cela signifie qu'aucune variation significative ou pertinente n'est observée concernant ces résultats (le seuil utilisé est à 95 % ou 0,05). Il faut aussi noter que les résultats basés sur un nombre absolu de répondants inférieur à 30 ne sont pas analysés en profondeur, étant donné qu'ils sont moins fiables d'un point de vue statistique.

En troisième lieu, certaines questions étaient similaires à celles posées lors du sondage réalisé en 2013. Cependant, les choix de réponses étaient différents. Pour le questionnaire de 2017, nous avons utilisé une échelle sémantique différentielle avec point de neutralité (1 à 5) que nous avons transformée en une échelle sémantique différentielle sans point de neutralité (1 à 4) comme celle qui avait été utilisée en 2013, dans le but de comparer les résultats des deux enquêtes. Pour ce faire, nous avons proportionnellement distribué la valeur moyenne (3) aux valeurs supérieures et inférieures. Ainsi, ces comparatifs, présentés lorsque les mêmes éléments étaient sondés en 2013 et 2017, permettent d'observer des variations; il faut toutefois garder à l'esprit la manipulation qui a été faite afin de réaliser ces comparatifs.

Quatrièmement, il peut arriver dans certains tableaux ou graphiques que les totaux diffèrent de 100 % : ces situations s'expliquent par la pondération appliquée, par les arrondissements numériques effectués sur certaines données ou par la présentation de résultats associés à des réponses multiples. Par ailleurs, la forme masculine utilisée dans ce rapport désigne aussi bien les femmes que les hommes et n'est utilisée que dans le but d'alléger le texte et d'en faciliter la lecture.

Enfin, il faut noter que lors de la collecte de données, les choix de réponses étaient présentés en rotation aléatoire aux répondants, lorsque le type de question le permettait et que cela était pertinent. Cela signifie que les choix de réponses n'étaient pas toujours présentés dans le même ordre à tous les répondants. Ceci permet notamment d'éviter tout effet d'ancrage (par exemple, éviter que plus d'importance soit accordée aux premiers choix de réponses, étant donné que les choix de réponses proposés en premier peuvent avoir une plus grande probabilité d'être choisis par les répondants).

Profil des répondants

Le tableau ci-dessous illustre le profil des répondants. La représentativité de l'échantillon de répondants est très bonne. Par exemple, 60 % de la population sondée réside dans la RMR de Montréal, tandis que 26 % habite dans la RMR de Québec et 14 % ailleurs dans la province. De plus, 54 % des répondants sont des travailleurs, tandis que 26 % sont des retraités. Par contre, sur le plan de la scolarité, une légère surreprésentation des personnes plus scolarisées (niveau collégial ou universitaire) est observée. Comme les autres variables sont représentatives de la population générale adulte du Québec (âge, sexe, région, etc.), la pondération n'a pas été ajoutée sur la variable de scolarité, car cela aurait engendré plus de distorsion que d'amélioration des données en augmentant la marge d'erreur.

		n=	%
Langue de participation au sondage	Total	1007	100,0 %
	Anglais	275	27,3 %
	Français	732	72,7 %
Âge	18 à 24 ans	150	14,9 %
	25 à 34 ans	163	16,2 %
	35 à 44 ans	158	15,7 %
	45 à 54 ans	193	19,2 %
	55 à 64 ans	159	15,8 %
	65 ans et plus	183	18,2 %
Secteur	Montréal RMR	607	60,3 %
	Québec RMR	142	14,1 %
	Reste du Québec	258	25,6 %
Genre	Un homme	496	49,3 %
	Une femme	511	50,7 %
Quelle est votre principale occupation? Êtes-vous...	Travailleur	540	53,7 %
	Étudiant	92	9,2 %
	Retraité	266	26,4 %
	À la maison	48	4,8 %
	Sans emploi/en recherche d'emploi	31	3,1 %
	Autre	20	2,0 %
	Préfère ne pas répondre	9	0,9 %
Scolarité	Primaire	21	2,1 %
	Secondaire/Diplôme d'études professionnelles	284	28,2 %
	Collégial	292	29,0 %
	Universitaire - 1 ^{er} cycle	278	27,6 %
	Universitaire - 2 ^e et 3 ^e cycles	124	12,3 %
	Préfère ne pas répondre	9	0,9 %
Revenu	Moins de 20 000 \$	70	7,0 %
	Entre 20 000 et 39 999 \$	200	19,9 %
	Entre 40 000 et 59 999 \$	210	20,9 %
	Entre 60 000 et 79 999 \$	115	11,4 %
	Entre 80 000 et 99 999 \$	117	11,6 %
	Entre 100 000 et 119 999 \$	65	6,4 %
	120 000 \$ et plus	87	8,6 %
	Préfère ne pas répondre	143	14,2 %

Faits saillants

- Près de 73 % des répondants ont indiqué avoir des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans parmi leurs proches (stable par rapport à 2013 : 72 %, [voir section 1. Diversité sexuelle dans l'entourage](#)).
- **La majorité des répondants considère que la société québécoise est ouverte à la diversité sexuelle (moyenne de 3,5 sur 5). Une plus forte proportion de gens se considère personnellement plus ouverte (moyenne de 4,1 sur 5, voir section 2. Ouverture à la diversité sexuelle).**
 - **La perception de la population québécoise quant à son ouverture à la diversité sexuelle est plutôt stable** : ouverture de la société : 80 % en 2013, 84 % cette année; ouverture personnelle : 89 % en 2013, 92 % cette année.
- **Si l'on est très à l'aise avec les personnes homosexuelles et bisexuelles (pour le degré d'aisance général, moyennes respectives de 4,2 et 4,1 sur 5), on ne l'est pas autant avec les trans (3,6 sur 5, voir section 3.1 Personnes homosexuelles, bisexuelles et trans en général).**
 - Par rapport à 2013, la population demeure moins à l'aise avec les personnes trans comparativement aux personnes homosexuelles ou bisexuelles, mais **ces degrés d'aisance ont légèrement augmenté** (aisance générale totale : 63 % en 2013, 74 % cette année).
- **La population dit être à l'aise d'avoir des voisins, des collègues, des amis, des médecins ou des enseignants de minorités sexuelles (moyennes entre 3,8 et 4,5 sur 5). Par contre, lorsqu'il est question de ses enfants, l'aisance diminue (par exemple, 74 % des répondants sont « à l'aise » avec un voisin trans, mais seulement 57 % le sont dans le cas de leur enfant, voir section 3.2 Dans différentes situations).**
 - **Des hausses du degré d'aisance sont constatées** sur trois éléments qui étaient les plus faibles en 2013, soit le degré d'aisance avec un collègue trans (78 % en 2013; 87 % cette année), avec un enfant homosexuel (77 % en 2013; 87 % cette année) ainsi qu'avec un enfant bisexuel (72 % en 2013; 88 % cette année). Les autres éléments comparés, qui recueillaient déjà en 2013 des résultats plus élevés, sont demeurés stables (collègue, meilleur ami ou médecin homosexuel).
- **L'ouverture se maintient tant qu'il n'y a pas trop de rapprochements** : des hommes (4,1 sur 5) ou des femmes (4,3 sur 5) marchant main dans la main, cela soulève peu de malaise, alors que lorsqu'ils ou elles s'embrassent, le malaise augmente (hommes qui s'embrassent : 3,6 sur 5; femmes : 3,8 sur 5, [voir section 3.3 Voir dans la rue...](#)).
 - Par rapport à 2013, **des hausses du degré d'aisance sont constatées** pour ces quatre situations, particulièrement lorsqu'il s'agit de voir deux hommes ou deux femmes qui s'embrassent dans la rue (deux hommes qui s'embrassent : 58 % en 2013, 76 % cette année; deux femmes : 66 % en 2013, 82 % cette année).
- Environ **une personne sur trois croit qu'il est facile de reconnaître, dans un groupe, des personnes homosexuelles ou trans** ([voir section 4.1 Identification des personnes homosexuelles ou trans](#)).
- **Ce résultat est semblable à celui obtenu en 2013.** Il est important de souligner par contre que l'énoncé de 2013 se limitait aux hommes gais et un comparatif est donc seulement possible pour ce résultat.
- Sans faire l'unanimité, **la majorité de la population serait d'accord** (62,0 %) ou ni en accord ni en désaccord (17,5 %) **avec le fait qu'une personne trans puisse utiliser la toilette publique de son choix** ([voir section 4.2 Choix des toilettes publiques pour les personnes trans](#)).

- En ce qui a trait à l'homoparentalité, **la grande majorité estime que deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents que deux personnes de sexe opposé (moyenne de 4,3 sur 5). Ce résultat doit toutefois être nuancé, puisque 31,7 % des répondants sont aussi en accord avec l'affirmation selon laquelle un enfant doit avoir des parents de sexe opposé pour se développer pleinement**, et 18,1 % ne sont ni en accord ni en désaccord ([voir section 4.3 Homoparentalité](#)).
 - Par rapport à 2013, **davantage de personnes croient que deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents** (83 % en 2013; 94 % cette année), et moins de personnes considèrent qu'un enfant doit avoir des parents de sexe opposé pour bien se développer (49 % en 2013; 39 % cette année avec la répartition des personnes qui ont répondu 3).
- **Plus de quatre personnes sur dix (42,1 %) ont affirmé avoir déjà été témoins, dans leur milieu ou autour d'eux, de discrimination** envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans; 6,7 % ont affirmé en avoir été victimes ([voir section 5. Discrimination envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans](#)).
- Dans le cadre d'une éventuelle campagne de sensibilisation, **63,3 % des répondants préféreraient être joints grâce à la télévision, tandis que 51,9 % d'entre eux préféreraient les médias sociaux** ([voir section 6. Moyens pour joindre la population dans une éventuelle campagne de sensibilisation](#)).

Les résultats varient considérablement selon le profil des répondants. Parmi les plus « ouverts » à la diversité sexuelle, nous retrouvons globalement :

- Les plus jeunes (18 à 34 ans) et les étudiants, en comparaison aux plus âgés (en particulier les 45 ans et plus et les retraités);
- Les répondants des régions de Montréal et de Québec, comparativement à ceux d'ailleurs en province;
- Les femmes, comparativement aux hommes;
- Les répondants qui ont une scolarité collégiale ou universitaire, en comparaison avec ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire;
- Les répondants qui ont des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans dans leur entourage, par rapport à ceux qui n'ont aucune personne de minorités sexuelles autour d'eux.

Tableau résumé

Le tableau ci-dessous présente les principaux résultats obtenus :

Ouverture	Moyenne sur 5	4-5 « ouverts »	3 « moyennement »	1-2 « fermés »
Ouverture de la société	3,5	48,3 %	42,4 %	9,3 %
Ouverture personnelle	4,1	78,6 %	15,1 %	6,4 %
Aisance avec...	Moyenne sur 5	4-5 « à l'aise »	3 « moyennement »	1-2 « mal à l'aise »
les personnes trans	3,6	59,9 %	20,8 %	19,4 %
les personnes bisexuelles	4,1	75,4 %	13,0 %	11,6 %
les femmes lesbiennes	4,2	80,5 %	12,6 %	7,0 %
les hommes gais	4,2	80,2 %	9,3 %	10,6 %
Aisance dans les situations suivantes...	Moyenne sur 5	4-5 « à l'aise »	3 « moyennement »	1-2 « mal à l'aise »
Travail - Collègue homosexuel(le)	4,4	86,2 %	9,4 %	4,5 %
Travail - Collègue bisexuel(le)	4,3	82,6 %	10,2 %	7,2 %
Travail - Collègue trans	4,0	73,2 %	16,4 %	10,5 %
Enfant homosexuel	4,1	73,8 %	15,2 %	11,0 %
Enfant bisexuel	4,0	71,7 %	18,4 %	9,9 %
Enfant trans	3,6	56,7 %	21,2 %	22,1 %
Voisin(e) homosexuel(le)	4,5	87,3 %	8,2 %	4,5 %
Voisin(e) bisexuel(le)	4,3	82,9 %	10,7 %	6,4 %
Voisin trans	4,1	74,4 %	17,2 %	8,4 %
Meilleur ami homosexuel	4,3	82,8 %	8,2 %	9,0 %
Meilleur ami bisexuel	4,1	75,3 %	15,6 %	9,1 %
Meilleur ami trans	3,8	66,1 %	17,3 %	16,6 %
Enseignant homosexuel(le)	4,3	81,5 %	9,2 %	9,3 %
Enseignant bisexuel(le)	4,2	80,5 %	8,9 %	10,6 %
Enseignant trans	3,8	66,6 %	19,1 %	14,3 %
Médecin homosexuel(le)	4,3	80,5 %	9,8 %	9,7 %
Médecin bisexuel(le)	4,2	79,9 %	10,6 %	9,5 %
Médecin trans	3,8	66,9 %	16,9 %	16,2 %
À l'aise de voir dans la rue...	Moyenne sur 5	4-5 « à l'aise »	3 « moyennement »	1-2 « mal à l'aise »
Deux hommes marchent main dans la main	4,1	75,6 %	14,5 %	9,9 %
Deux femmes marchent main dans la main	4,3	80,3 %	12,8 %	6,9 %
Deux hommes s'embrassent	3,6	59,2 %	21,9 %	18,9 %
Deux femmes s'embrassent	3,8	66,5 %	18,7 %	14,8 %
Degré d'accord	Moyenne sur 5	4-5 « accord »	3 « moyennement »	1-2 « désaccord »
Facile de reconnaître des hommes gais	3,1	39,3 %	29,7 %	31,0 %
Facile de reconnaître des femmes lesbiennes	2,8	32,7 %	28,9 %	38,4 %
Facile de reconnaître des personnes trans	2,9	35,1 %	28,4 %	36,5 %
Les trans devraient utiliser la toilette de leur choix	3,7	62,0 %	17,5 %	20,6 %
Deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents	4,3	81,9 %	12,7 %	5,4 %
Un enfant doit avoir des parents de sexe opposé	2,6	31,7 %	18,1 %	50,2 %

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

1. Diversité sexuelle dans l'entourage

Au total, 72,8 % des répondants ont indiqué avoir des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans parmi leurs proches : cette proportion est par ailleurs la même que celle recueillie en 2013 (72 %).

		n=	%
Comptez-vous parmi vos proches (amis, famille, collègues de travail, etc.) des personnes... homosexuelles (gais/lesbiennes)?	Oui	712	70,7 %
	Non	215	21,4 %
	Je ne sais pas	71	7,0 %
	Préfère ne pas répondre	9	0,9 %
bisexuelles?	Oui	329	32,6 %
	Non	391	38,8 %
	Je ne sais pas	279	27,7 %
	Préfère ne pas répondre	9	0,9 %
trans (transsexuelles/transgenres)?	Oui	112	11,1 %
	Non	699	69,5 %
	Je ne sais pas	184	18,2 %
	Préfère ne pas répondre	12	1,2 %
Présence de personnes homosexuelles, bisexuelles, trans parmi les proches	Présence dans l'entourage	733	72,8 %
	Aucun dans l'entourage	274	27,2 %

Les répondants suivants sont plus nombreux à avoir des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans dans leur entourage :

- Les répondants de la région de Québec;
- Les 18-24 ans;
- Les répondants ayant une scolarité de niveau collégial.

2. Ouverture à la diversité sexuelle

La population québécoise se qualifie d'ouverte face à la diversité sexuelle : sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifiait « très fermée » et 5 « très ouverte », nous obtenons une moyenne de 4,1 sur 5 devant cet énoncé.

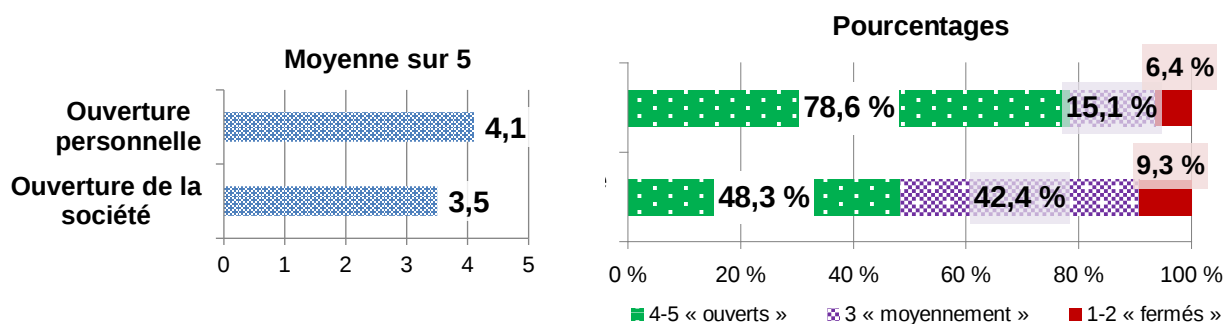
En observant les pourcentages, nous constatons que près de 8 personnes sur 10 se considèrent ouvertes à la diversité sexuelle, tandis que 15,1 % des répondants se considèrent ni ouverts ni fermés et seulement 6,4 % se considèrent fermés.

Les résultats sont très différents lorsque nous demandons aux répondants d'évaluer, sur la même échelle, à quel point la société québécoise est ouverte ou fermée à la diversité sexuelle : à ce sujet, la moyenne est de 3,5 sur 5, avec 48,3 % des répondants considérant que la société est ouverte, 42,4 % pensant que la société est moyennement ouverte et 9,3 % estimant que la société est fermée.

Ainsi, les individus se considèrent globalement plus ouverts que la société en général.

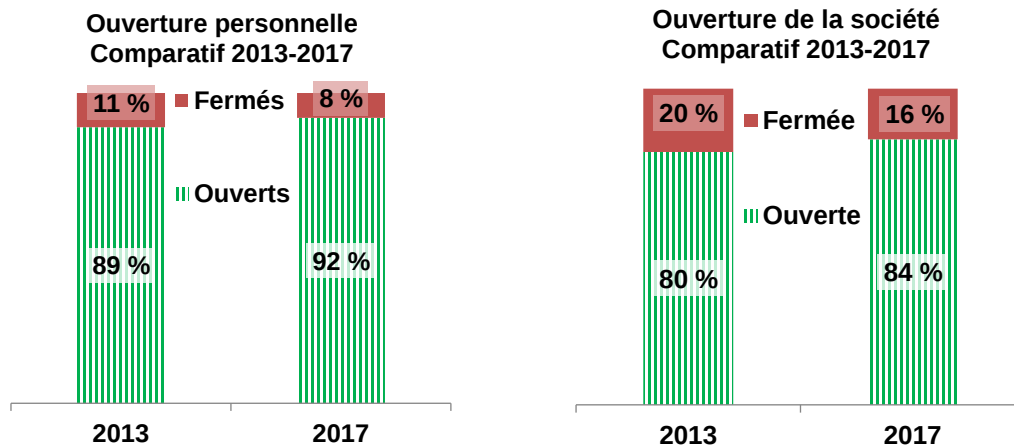
Question 7. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très fermée et 5 signifie très ouverte, à quel point diriez-vous que vous êtes une personne ouverte ou fermée à la diversité sexuelle?

Question 15. De manière générale, sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très fermée et 5 signifie très ouverte, à quel point considérez-vous que la société québécoise est ouverte ou fermée à la diversité sexuelle (soit aux personnes homosexuelles, bisexuelles et trans)?



En traitant les résultats obtenus cette année de façon à pouvoir les comparer avec ceux obtenus en 2013, nous constatons que la perception de la population québécoise quant à son ouverture à la diversité sexuelle est plutôt stable.

Sur le plan personnel, 89 % des répondants affirmaient être ouverts en 2013 (92 % cette année), et 80 % jugeaient alors que la société était ouverte (84 % cette année). Il ne s'agit pas d'une variation statistiquement significative, mais une tendance à la hausse de l'ouverture perçue peut être observée.



Cette année, les répondants suivants se considèrent davantage ouverts à la diversité sexuelle :

- Les 18-24 ans, comparativement aux plus âgés;
- Ceux dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 99 999 \$, comparativement aux moins de 40 000 \$;
- Les répondants qui ont des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans dans leur entourage, par rapport à ceux qui n'en ont pas.

Les groupes suivants considèrent que la société québécoise est plus ouverte :

- Les hommes, comparativement aux femmes;
- Les 25-34 ans comparativement aux 18-24 ans;
- Ceux dont le revenu se situe entre 20 000 \$ et 40 000 \$ ou entre 100 000 \$ et 120 000 \$;
- Les répondants ayant une scolarité universitaire de cycle supérieur.

Ainsi, ceux qui s'estiment davantage ouverts à la diversité sexuelle ont tendance à juger plus sévèrement la société, tandis que ceux qui se considèrent moins ouverts sont plus enclins à trouver que la société est ouverte.

3. Aisance avec la diversité sexuelle

Les résultats de cette section proviennent de questions concernant le degré d'aisance des répondants dans différentes situations, sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifiait « très mal à l'aise » et 5 « très à l'aise ».

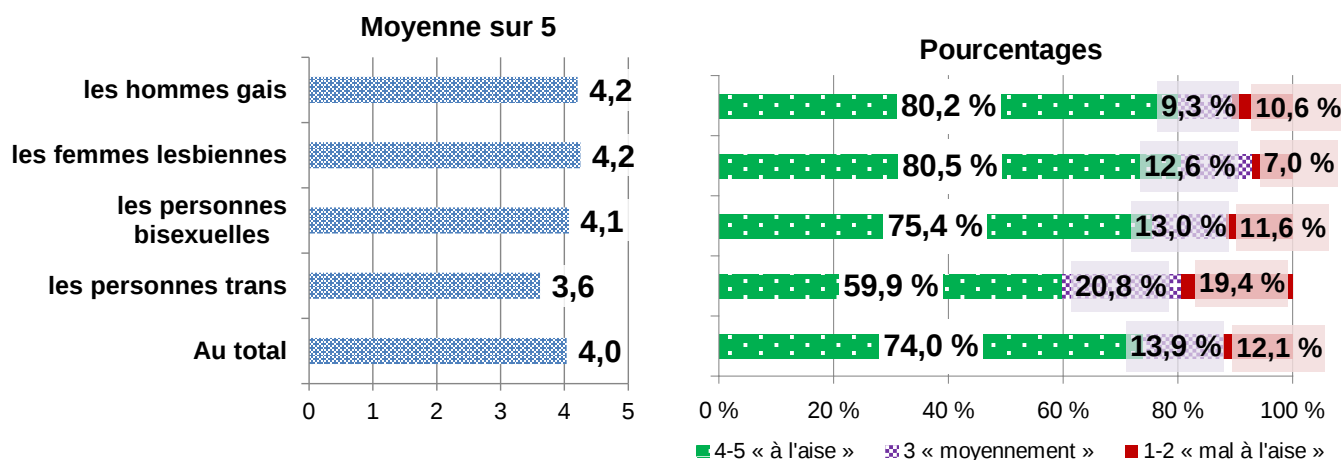
3.1. Personnes homosexuelles, bisexuelles et trans en général

En général, les répondants se disent à l'aise avec les hommes gais (moyenne de 4,2; 80,2 % de « à l'aise »), les femmes lesbiennes (moyenne de 4,2; 80,5 % de « à l'aise ») ainsi qu'avec les personnes bisexuelles (moyenne de 4,1; 75,4 % de « à l'aise »).

Le degré d'aisance est moins élevé avec les personnes trans : la moyenne est de 3,6 sur 5, avec 59,9 % de personnes se disant « à l'aise », 20,8 % se considérant « ni à l'aise ni mal à l'aise » et 19,4 % de personnes « mal à l'aise ».

Au total, en compilant ces quatre énoncés, on obtient un degré d'aisance moyen de 4,0 sur 5 (ce qui est similaire à l'ouverture personnelle indiquée par les répondants à la section précédente).

Question 8. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, quel est votre degré d'aisance avec...



Ces résultats peuvent être comparés globalement avec ceux de 2013. À titre indicatif, il est possible d'observer que même si la population demeure moins à l'aise avec les personnes trans comparativement aux personnes homosexuelles ou bisexuelles, ces degrés d'aisance ont légèrement augmenté, tandis que les proportions de personnes moyennement à l'aise ont diminué (les résultats en verts dans le tableau ci-dessous ont significativement augmenté, tandis que les résultats en rouge ont significativement diminué). Les proportions de personnes « mal à l'aise » avec la diversité sexuelle n'ont toutefois pas diminué, une tendance à la hausse peut même être décelée (sans que cela soit statistiquement significatif).

Ainsi, cette année, pour ce qui est du degré d'aisance avec la diversité sexuelle en général, il semble que davantage de personnes aient une opinion plus tranchée, et moins de personnes expriment une position « moyenne ».

Il est toutefois important de noter que les variations dans ces résultats peuvent, à tout le moins en partie, être attribuées au fait que l'échelle utilisée en 2013 était sur 10, par rapport à l'échelle sur 5 utilisée cette année; davantage de choix « moyens » pouvaient donc être perçus en 2013 (4, 5, 6 et 7).

Aisance avec la diversité sexuelle en général - Comparatif 2013-2017						
Degré	« À l'aise »		« Moyennement »		« Mal à l'aise »	
Année	2013	2017	2013	2017	2013	2017
Notes utilisées	8 à 10 /10	4 à 5 /5	4 à 7 /10	3 /5	1 à 3 /10	1 à 2 /5
les hommes gais	74 %	80 %	21 %	9 %	5 %	11 %
les femmes lesbiennes		80 %		13 %		7 %
les personnes bisexuelles	70 %	75 %	25 %	13 %	5 %	12 %
les personnes trans	52 %	60 %	34 %	21 %	14 %	19 %
Au total	63 %	74 %	31 %	14 %	6 %	12 %

Le degré d'aisance varie selon certains sous-groupes. Il est plus élevé parmi :

- Les répondants des régions de Montréal et de Québec, comparativement à ceux d'ailleurs en province;
- Les femmes, comparativement aux hommes;
- Les 25-34 ans, comparativement aux 45-64 ans;
- Les répondants dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 99 999 \$, comparativement à ceux dont le revenu est inférieur à 60 000 \$;
- Les répondants qui ont une scolarité collégiale ou universitaire, en comparaison avec ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire;
- Les répondants qui comptent dans leur entourage des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans, par rapport à ceux qui n'en comptent pas.

3.2. Dans différentes situations

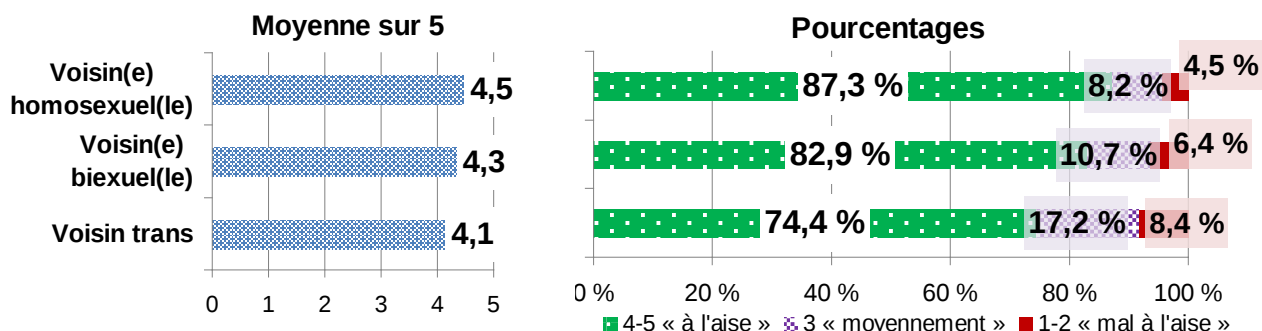
Question 9. Toujours sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, veuillez indiquer quel serait votre degré d'aisance dans les situations suivantes :

Une série de dix-huit énoncés visaient à évaluer le niveau d'aisance des Québécois à l'égard de situations concrètes, sur la même échelle de 1 à 5. Ces questions avaient pour but de mesurer le degré d'aisance, d'une part selon le lien de proximité (ou rapport d'autorité) qui unit le répondant à une personne de minorité sexuelle, et d'autre part, selon que cette personne soit homosexuelle, bisexuelle ou trans (orientation sexuelle ou identité de genre).

Un voisin

Apprendre que mon voisin ou ma voisine est...

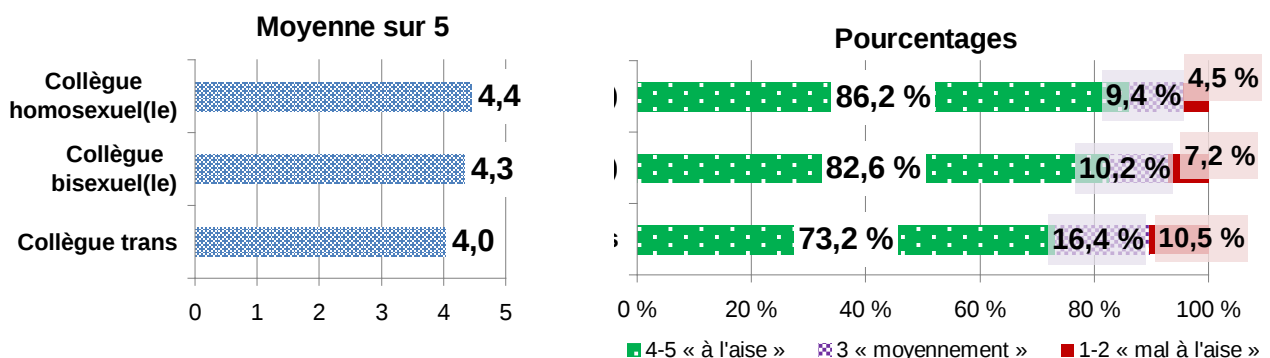
Les répondants seraient en grande majorité à l'aise d'avoir une personne de minorités sexuelles dans leur voisinage, quelle qu'elle soit; on observe par contre, comme cela a été relevé aux résultats précédents, un peu moins d'aisance pour un voisin trans.



Un collègue

Travailler avec un ou une collègue...

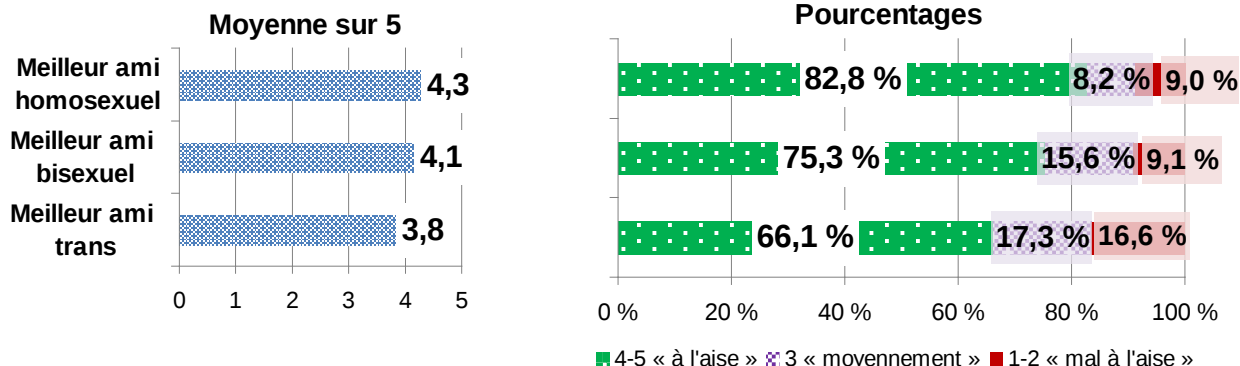
Les résultats pour le fait de travailler avec un collègue homosexuel, bisexuel ou trans sont très similaires à ceux obtenus pour le voisinage : globalement, la population se sentirait à l'aise, quoiqu'un peu moins pour un collègue trans.



Leur meilleur ami

Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est...

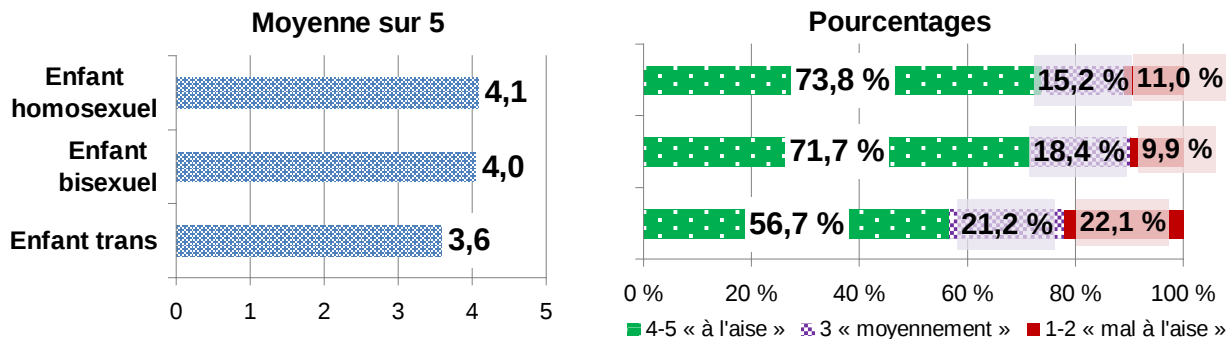
S'ils apprenaient que leur meilleur ami est homosexuel ou bisexuel, la grande majorité des répondants serait à l'aise; encore une fois, le résultat est plus faible dans le cas où le meilleur ami serait trans (plus de 16 % des répondants seraient alors « mal à l'aise »).



Leur enfant

Apprendre qu'un de mes enfants est...

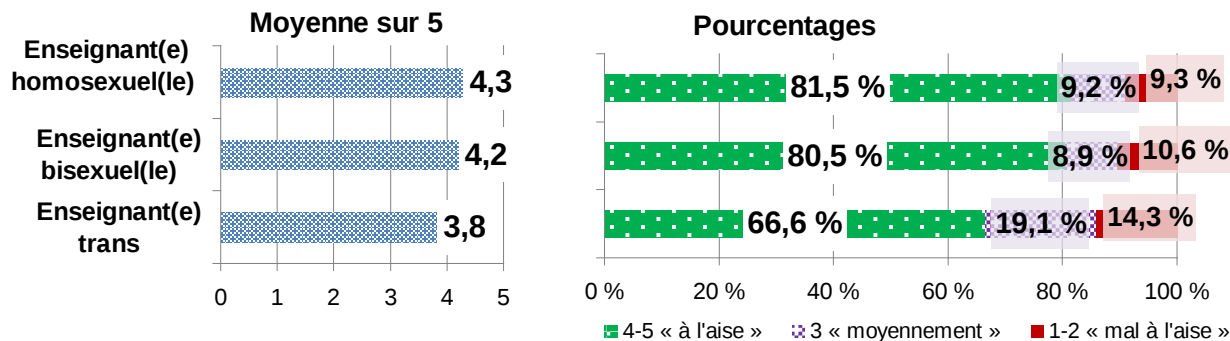
Dans le cas d'une personne encore plus proche des répondants, soit leur enfant, les résultats obtenus montrent un degré d'aisance moindre qu'avec des personnes plus éloignées (voisin, collègue, ami) : la majorité serait tout de même à l'aise d'apprendre que leur enfant est homosexuel ou bisexuel. Plus d'un répondant sur cinq (22,1 %) serait mal à l'aise d'apprendre que son enfant est trans.



L'enseignant de leur enfant

Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est...

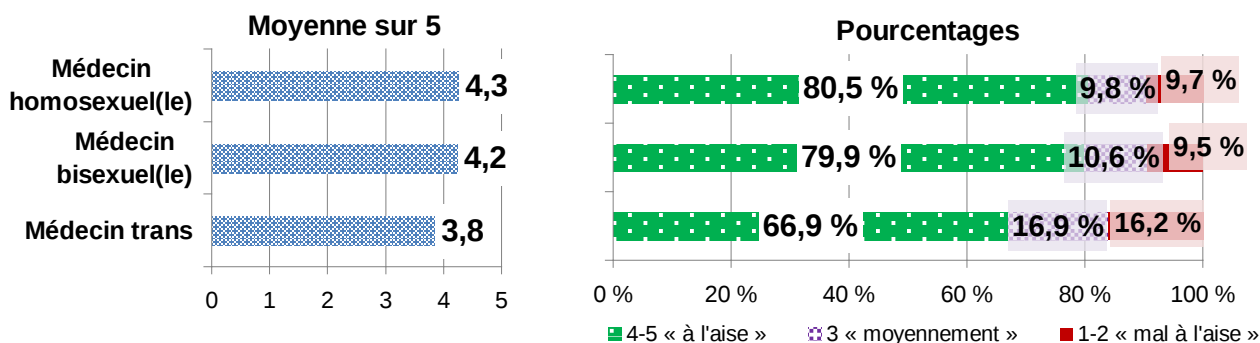
S'il était question de l'enseignant de leur enfant, le degré d'aisance serait plus élevé que pour leur propre enfant; nous remarquons, ici aussi, une ouverture moindre devant un enseignant trans.



Un médecin

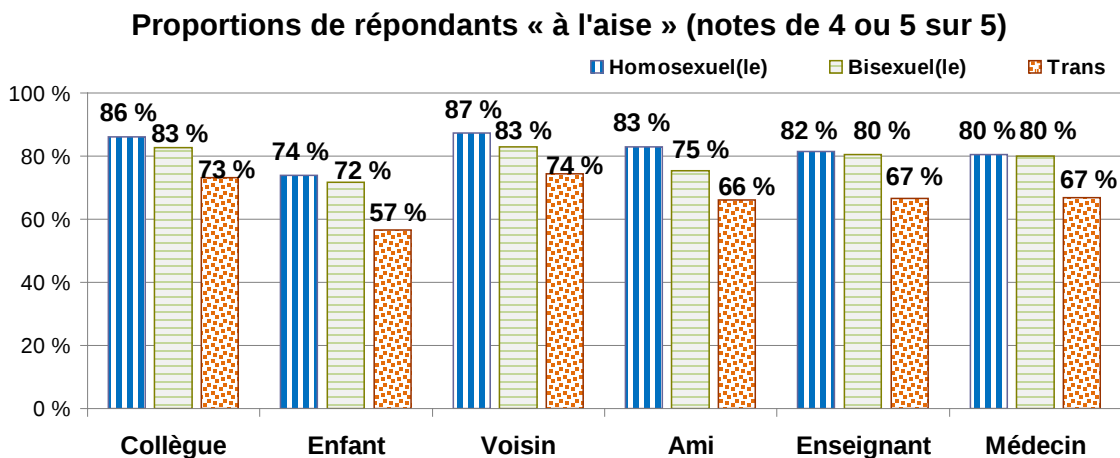
Consulter un ou une médecin qui est...

La consultation d'un médecin homosexuel, bisexuel ou trans génère des résultats quasi identiques à l'enseignant : la population serait généralement à l'aise, mais un peu moins dans le cas d'un médecin trans.



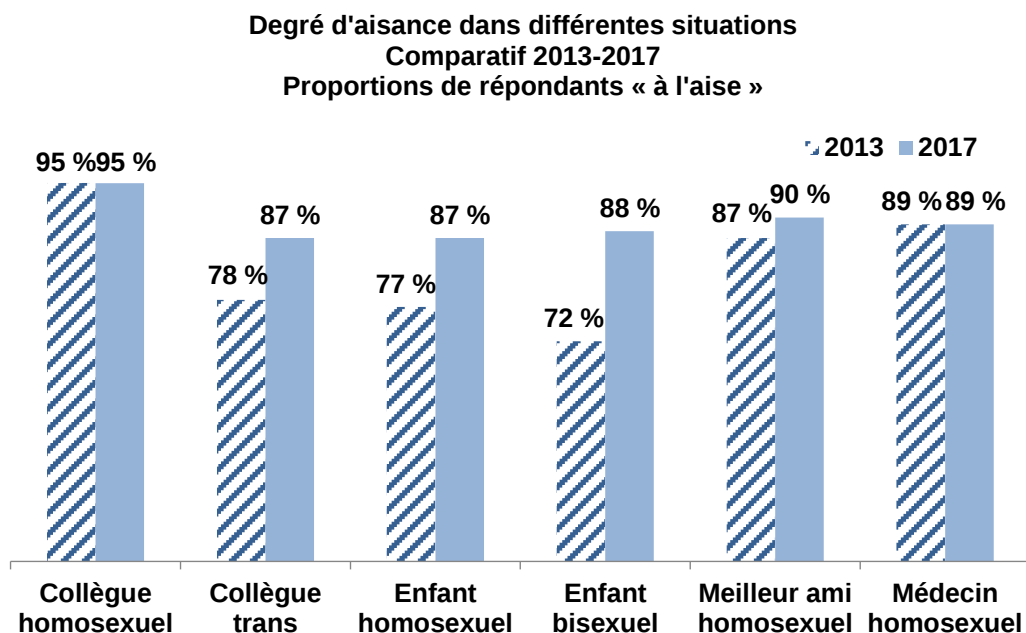
Le graphique ci-dessous illustre les différents résultats pour les six types de personnes, selon que chaque personne soit homosexuelle, bisexuelle ou trans.

Ainsi, l'aisance est toujours plus élevée pour les personnes homosexuelles ou bisexuelles, alors qu'elle est plus faible pour les personnes trans. De plus, les résultats sont similaires selon qu'il s'agisse d'un collègue, d'un voisin, d'un ami, d'un enseignant ou d'un médecin. Toutefois, dans le cas de leur propre enfant, les répondants se montrent significativement moins à l'aise.



En effectuant la comparaison des données obtenues avec celles de 2013, des hausses significatives du degré d'aisance sont constatées sur trois éléments, qui étaient les plus faibles en 2013, soit le degré d'aisance avec un collègue trans (78 % en 2013; 87 % cette année), avec un enfant homosexuel (77 % en 2013; 87 % cette année) ainsi qu'avec un enfant bisexuel (72 % en 2013; 88 % cette année).

Les autres éléments comparés, qui recueillaient déjà en 2013 des résultats plus élevés, sont demeurés stables (collègue, meilleur ami ou médecin homosexuel). Ainsi, des progrès sont remarqués, particulièrement sur le plan des enfants et d'un collègue trans.



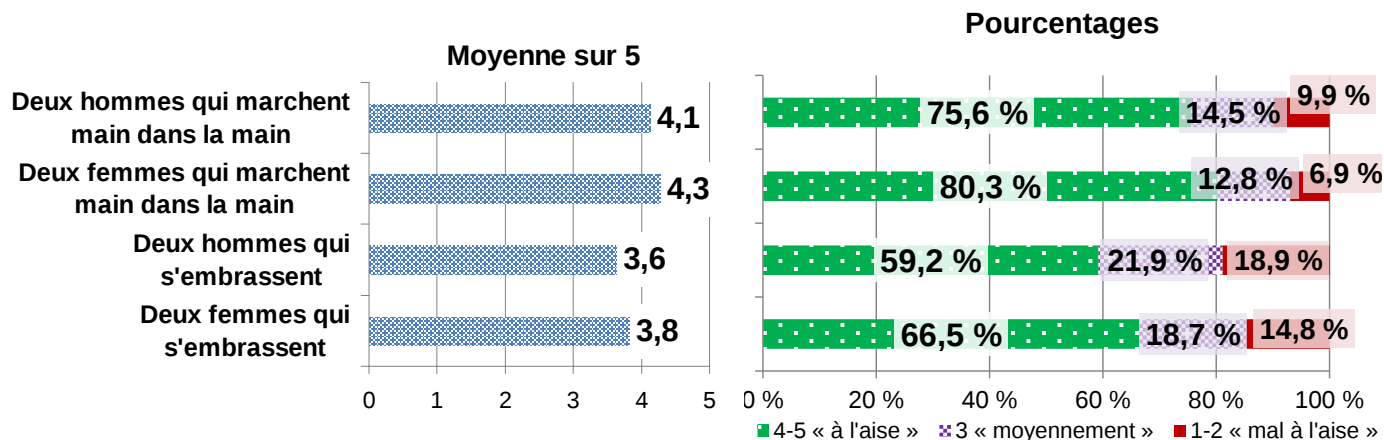
De façon générale, pour l'ensemble de ces situations évaluées en 2017, les répondants suivants seraient plus à l'aise (profil similaire à l'aisance générale avec la diversité sexuelle de la section précédente) :

- Les répondants des régions de Montréal et de Québec, comparativement à ceux d'ailleurs en province;
- Les femmes, comparativement aux hommes;
- Les 18-34 ans, comparativement aux 45 ans et plus;
- Les répondants dont le revenu se situe entre 60 000 \$ et 99 999 \$, comparativement à ceux dont le revenu est inférieur à 60 000 \$;
- Les répondants qui comptent des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans dans leur entourage, par rapport à ceux qui n'en comptent pas.

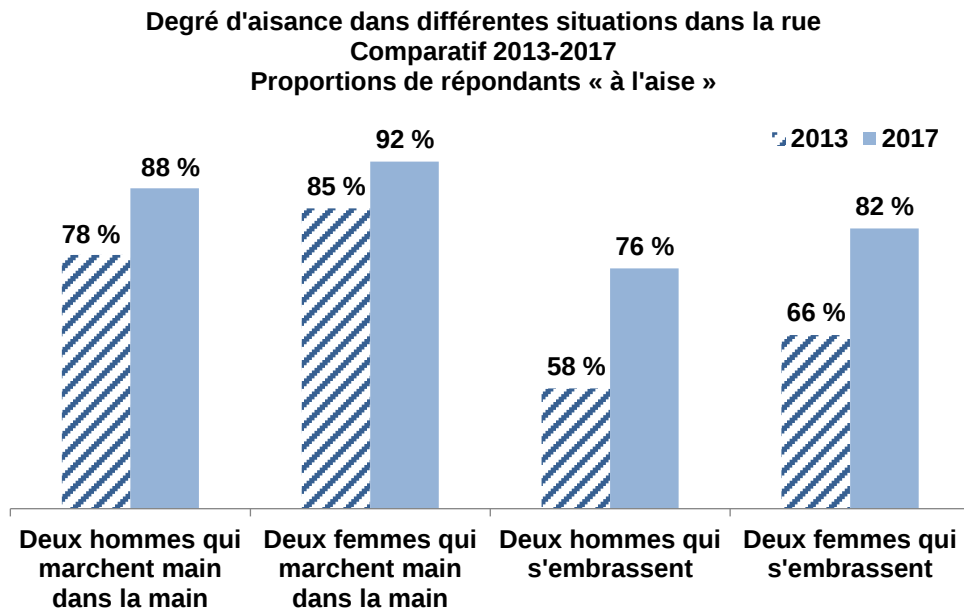
3.3. Voir dans la rue...

Toujours sur la même échelle de degré d'aisance, la majorité de la population sondée affirme qu'elle serait à l'aise de voir deux hommes ou deux femmes marcher main dans la main dans la rue. En revanche, voir deux hommes ou deux femmes qui s'embrassent engendre davantage de malaise.

Question 10. Toujours sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, veuillez indiquer quel serait votre degré d'aisance dans les situations suivantes : Voir (...) dans la rue.



Par rapport à 2013, des hausses importantes sont constatées sur l'ensemble de ces quatre éléments, particulièrement pour le fait de voir deux hommes ou deux femmes qui s'embrassent dans la rue. À nouveau, il semble donc que l'ouverture, ou le degré d'aisance de la population québécoise a beaucoup augmenté au cours des quatre dernières années.



Les répondants suivants seraient plus à l'aise de voir ces situations :

- Les répondants des régions de Montréal et de Québec, comparativement à ceux d'ailleurs en province;
- Les femmes seraient plus à l'aise de voir des hommes marcher main dans la main ou s'embrasser, comparativement aux hommes;
- Les 18-34 ans, comparativement aux plus âgés;
- Les répondants qui comptent des personnes de minorités sexuelles dans leur entourage, par rapport à ceux qui n'ont aucune personne homosexuelle, bisexuelle ou trans autour d'eux.

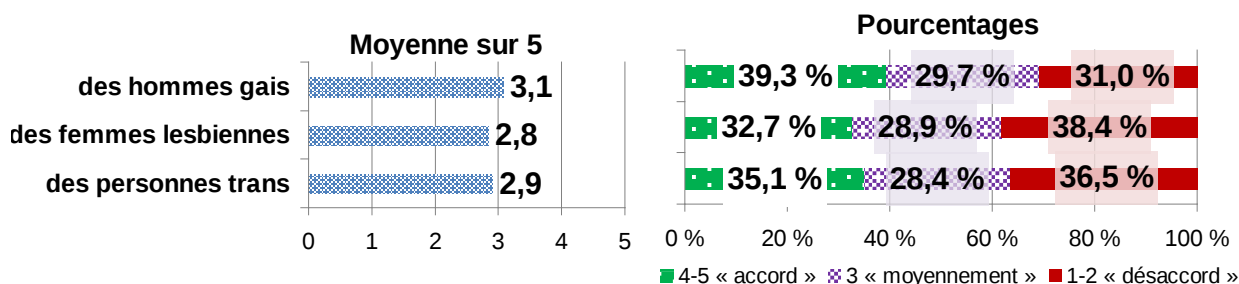
4. Perceptions de la diversité sexuelle

4.1. Identification des personnes homosexuelles ou trans

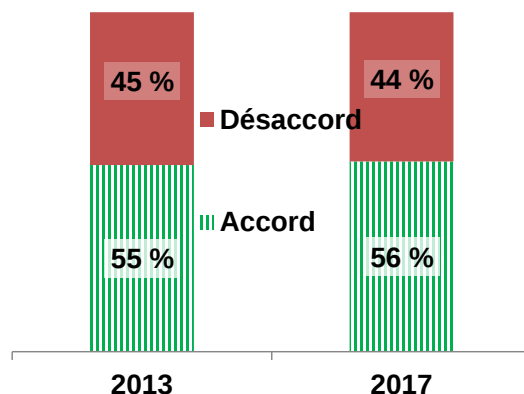
Il était demandé aux répondants s'ils croient qu'il est facile de reconnaître, dans un groupe, des personnes homosexuelles ou trans. Les résultats sont très partagés, avec environ un tiers de la population qui considère que c'est facile, un tiers qui considère que c'est plus ou moins facile, et un tiers qui croit que ce n'est pas facile.

Les résultats ne varient pas significativement selon le profil des répondants ni par rapport au résultat de 2013 (portant uniquement sur les hommes gais dans un groupe).

Question 11. Sur une échelle de 1 à 5, cette fois-ci où 1 signifie totalement en désaccord et 5 signifie totalement en accord, veuillez indiquer quel est votre degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants concernant la diversité sexuelle : On peut facilement reconnaître (...) dans un groupe ou un lieu public.

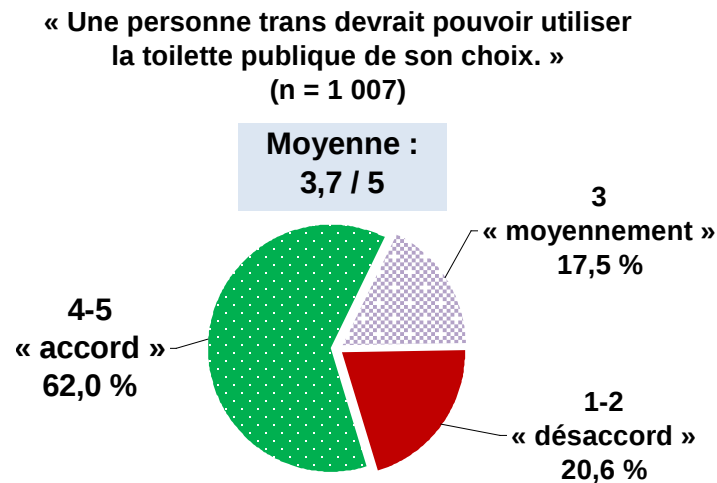


Degré d'accord avec l'énoncé :
« On peut facilement reconnaître des hommes gais dans un groupe ou un lieu public. »
Comparatif 2013-2017



4.2. Choix des toilettes publiques pour les personnes trans

À savoir si une personne trans devrait pouvoir utiliser la toilette publique de son choix, la moyenne recueillie est de 3,7 sur 5; 62 % des répondants sont d'accord contre 20,6 % en désaccord. Ainsi, sans faire l'unanimité, la majorité de la population étudiée serait d'accord, ou ni en accord ni en désaccord, devant cette possibilité pour les personnes trans.



Les groupes qui affichent un degré d'accord plus élevé sont :

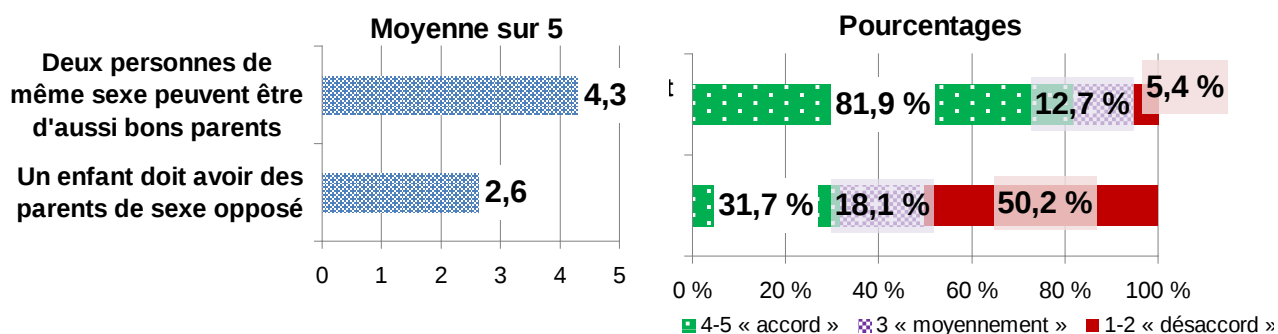
- Les 25-34 ans;
- Ceux qui comptent des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans parmi leurs proches.

4.3. Homoparentalité

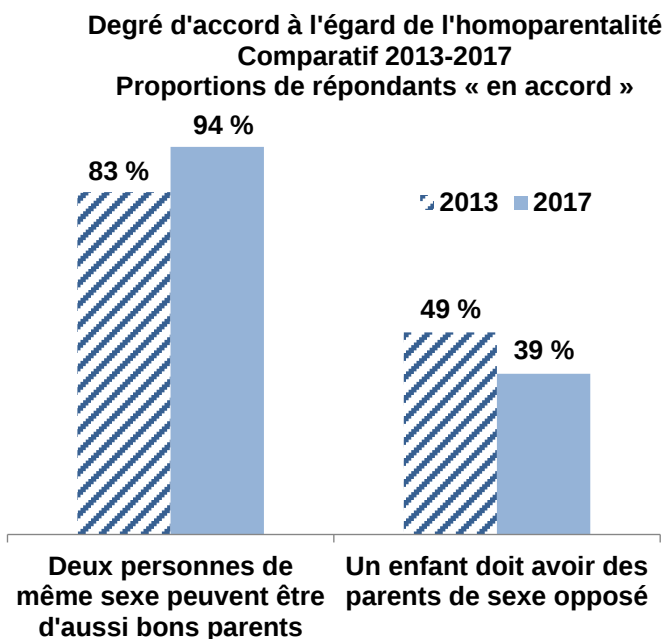
Deux énoncés visaient à mesurer les perceptions des Québécois à l'égard de l'homoparentalité. La grande majorité estime que deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents que deux personnes de sexe opposé (moyenne de 4,3; 81,9 % en accord). Ce résultat doit toutefois être nuancé, puisque 31,7 % des répondants sont aussi en accord avec l'affirmation selon laquelle un enfant doit avoir des parents de sexe opposé pour se développer pleinement, et 18,1 % ne sont ni en accord ni en désaccord.

Question 11. Sur une échelle de 1 à 5, cette fois-ci où 1 signifie totalement en désaccord et 5 signifie totalement en accord, veuillez indiquer quel est votre degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants, concernant la diversité sexuelle :

- e) Deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents que deux personnes de sexe opposé.
- f) Pour qu'un enfant puisse se développer pleinement, il doit avoir des parents de sexe opposé.



Une certaine progression est observée à ce sujet par rapport à 2013 : davantage de répondants croient que deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents (83 % en 2013; 94 % cette année), et moins de répondants considèrent qu'un enfant doit avoir des parents de sexe opposé pour bien se développer (49 % en 2013; 39 % cette année).



Selon le profil des répondants :

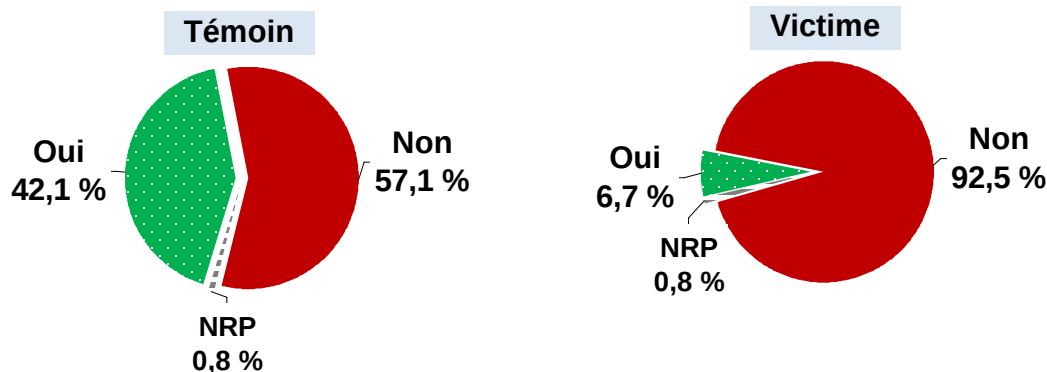
- Les femmes, les 25-34 ans, ceux dont le revenu se situe entre 80 000 \$ et 99 999 \$ ainsi que ceux qui ont une personne homosexuelle, bisexuelle ou trans dans leur entourage sont davantage d'avis que deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents.
- À l'inverse, les répondants qui vivent ailleurs que dans la région de Montréal, les hommes, ceux âgés de 45 à 54 ans, ceux dont le revenu se situe entre 20 000 \$ et 39 999 \$, ceux qui ont une scolarité de niveau secondaire ainsi que ceux qui n'ont pas de personnes de minorités sexuelles autour d'eux sont plus nombreux à penser qu'un enfant doit avoir des parents de sexe opposé.

5. Discrimination envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans

Plus de quatre répondants sur dix (42,1 %) ont affirmé avoir déjà été témoins, dans leur milieu ou autour d'eux, de discrimination envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans; 6,7 % ont affirmé en avoir été victimes.

Question 13. Avez-vous déjà été témoin, dans votre milieu ou autour de vous, de discrimination envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans?

Question 14. Avez-vous déjà été victime de ce type de discrimination?



Ont davantage été témoins de discrimination :

- Les répondants habitant à l'extérieur de Montréal;
- Les 18-24 ans;
- Les répondants dont le revenu est inférieur à 40 000 \$;
- Les répondants qui ont une scolarité de niveau secondaire;
- Ceux qui comptent des personnes de minorités sexuelles dans leur entourage.

Le tableau de la page suivante présente le profil des répondants ayant affirmé avoir déjà été victimes de discrimination, avec la proportion indiquée pour chaque catégorie. Il s'agit de petits échantillons (total de répondants ayant été victimes : n = 67), mais à titre indicatif, les personnes suivantes ont été plus nombreuses à avoir été victimes de discrimination :

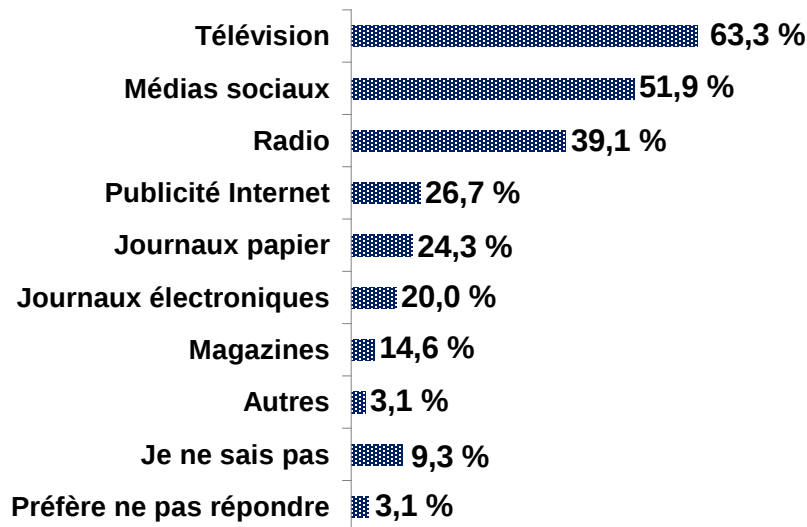
- Les 25-34 ans ainsi que les 35-44 ans;
- Les hommes;
- Les répondants de la région de Montréal;
- Les répondants ayant une scolarité de niveau universitaire 1^{er} cycle;
- Les répondants dont le revenu annuel est inférieur à 20 000 \$, entre 40 000 \$ et 59 999 \$ ou entre 80 000 \$ et 99 999 \$.

Profil des victimes (petits échantillons; à titre indicatif)		
Âge	18 à 24 ans	4,6 %
	25 à 34 ans	10,1 %
	35 à 44 ans	8,9 %
	45 à 54 ans	5,6 %
	55 à 64 ans	5,3 %
	65 ans et plus	5,8 %
Secteur	Montréal RMR	9,0 %
	Québec RMR	5,2 %
	Reste du Québec	2,1 %
Genre	Un homme	8,6 %
	Une femme	4,8 %
Scolarité	Primaire	8,5 %
	Secondaire/Diplôme d'études professionnelles	4,9 %
	Collégial	6,5 %
	Universitaire - 1 ^{er} cycle	9,3 %
	Universitaire - 2 ^e et 3 ^e cycles	5,4 %
	Préfère ne pas répondre	0,0 %
Revenu	Moins de 20 000 \$	14,4 %
	Entre 20 000 et 39 999 \$	2,3 %
	Entre 40 000 et 59 999 \$	11,8 %
	Entre 60 000 et 79 999 \$	6,6 %
	Entre 80 000 et 99 999 \$	10,0 %
	Entre 100 000 et 119 999 \$	1,0 %
	120 000 \$ et plus	6,5 %
	Préfère ne pas répondre	1,6 %

6. Moyens pour joindre la population dans une éventuelle campagne de sensibilisation

La dernière question visait à savoir quels seraient les meilleurs moyens pour joindre la population dans le cadre d'une éventuelle campagne de sensibilisation : au total, la télévision serait le premier choix (63,3 %), suivie par les médias sociaux (51,9 %).

**« En terminant, dans le cadre d'une éventuelle campagne de sensibilisation, quel(s) serai(en)t le ou les moyens les plus efficaces de vous joindre? »
(n = 1 007, plusieurs réponses possibles.)**



Certains médias se démarquent selon le profil des répondants :

- La télévision est davantage choisie par les répondants résidant à l'extérieur de Montréal, les 18-24 ans et les répondants ayant une scolarité de niveau secondaire ou collégial;
- Les médias sociaux sont plus populaires parmi les 18-24 ans et les 25-34 ans;
- La radio est plus mentionnée par les 18-24 ans;
- Les journaux imprimés seraient plus efficaces auprès des 55 ans et plus ainsi que des répondants dont le revenu est inférieur à 20 000 \$ ou supérieur à 120 000 \$;
- Les répondants qui se considèrent personnellement « fermés » à la diversité sexuelle ont été plus nombreux à répondre « Je ne sais pas ». Ils ne se démarquent pas quant aux médias préférés, tout comme ceux qui ont été témoins ou victimes de discrimination.

PRINCIPAUX CONSTATS

Globalement, les résultats de ce sondage permettent de constater que :

- Les personnes qui se qualifient personnellement d'« ouvertes » à la diversité sexuelle ont davantage tendance à juger plus sévèrement la société, à trouver qu'elle n'est pas très ouverte, tandis que ceux qui se considèrent moins ouverts sont plus enclins à trouver que la société est ouverte. Cela peut laisser entendre que, par exemple, **les personnes ouvertes jugent qu'il y a encore beaucoup à faire en matière d'ouverture à la diversité sexuelle dans la société, tandis que les personnes plus fermées considèrent que la société en fait déjà assez sur ce plan.**
- **Le degré d'aisance ou d'ouverture à la diversité sexuelle est plus élevé parmi les personnes qui côtoient des personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans.** Il semble donc que cette proximité soit un facteur important de sensibilisation. **Paradoxalement, la population se montre moins à l'aise lorsque la diversité sexuelle les touche de plus près (leurs enfants).**
- **De bonnes avancées sur le plan de l'ouverture à la diversité sexuelle semblent avoir été réalisées par rapport aux résultats de 2013 :** la population est maintenant significativement plus à l'aise dans différentes situations (collègue trans, enfant homosexuel ou bisexuel, deux hommes ou deux femmes qui s'embrassent dans la rue, homoparentalité).
- **Malgré ce progrès, les préjugés et les comportements homophobes et transphobes persistent puisque plus de 40 % des répondants ont déjà été témoins de discrimination de cette nature.**
- Dans le cadre d'une éventuelle campagne de sensibilisation, **l'utilisation de différents médias serait à privilégier, étant donné que les préférences selon le profil des répondants ne permettent pas de cibler particulièrement les catégories de personnes moins ouvertes.** Une combinaison de plusieurs moyens et médias pourrait donc être envisagée (télévision, médias sociaux, journaux, etc.) afin de joindre les différentes cibles potentielles.

ANNEXE : QUESTIONNAIRE

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
QUESTIONNAIRE SONDAGE TÉLÉPHONIQUE – HOMOPHOBIE
Version française

INTRODUCTION

Bonjour, mon nom est _____ de INFRAS, une firme de recherche spécialisée en sondage d'opinion. Nous sommes mandatés par le ministère de la Justice du Québec pour réaliser une étude auprès de la population québécoise sur l'ouverture à la diversité sexuelle. Votre participation au sondage est volontaire et vous serez libre de répondre ou non à chacune des questions. De plus, nous tenons à vous assurer que toutes vos réponses seront confidentielles.

Auriez-vous quelques minutes à m'accorder? (Cela devrait prendre au maximum 10 minutes)

Souhaitez-vous répondre à notre sondage à un moment qui vous convient davantage?

Merci, votre collaboration est grandement appréciée!

DÉBUT DU SONDAGE

Si vous le voulez bien, nous commencerons le sondage avec les questions démographiques de façon à établir votre profil pour des fins statistiques.

1. Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous?

- Moins de 18 ans > **REMERCIER ET TERMINER**
- 18 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 ans et plus
- Préfère ne pas répondre > *(Ne pas lire ce choix)*

2. Dans quelle région habitez-vous?

- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
- Bas-Saint-Laurent
- Saguenay–Lac-Saint-Jean
- Capitale-Nationale > *(Sous-question automatique pour RMR Québec)*
- Chaudière-Appalaches > *(Sous-question automatique pour RMR Québec)*
- Mauricie
- Centre-du-Québec
- Estrie
- Outaouais
- Montérégie > *(Sous-question automatique pour RMR Montréal)*
- Montréal
- Abitibi-Témiscamingue
- Côte-Nord
- Nord-du-Québec
- Laval
- Laurentides > *(Sous-question automatique pour RMR Montréal)*
- Lanaudière > *(Sous-question automatique pour RMR Montréal)*
- Préfère ne pas répondre > *(Ne pas lire ce choix)*

3. Vous êtes...

- Un homme
- Une femme
- Autre
- Préfère ne pas répondre > *(Ne pas lire ce choix)*

4. Quelle est votre principale occupation? Êtes-vous...

- Travailleur
- Étudiant
- Retraité
- À la maison
- Sans emploi/en recherche d'emploi
- Autre
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

5. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété?

- Primaire
- Secondaire/Diplôme d'études professionnelles
- Collégial
- Universitaire – 1^{er} cycle (certificat ou baccalauréat)
- Universitaire – 2^e et 3^e cycles (maîtrise ou doctorat)
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

6. Dans laquelle des catégories suivantes se situe le revenu annuel brut de votre foyer, c'est-à-dire de tous les membres de votre foyer avant impôt?

- Moins de 20 000 \$
- Entre 20 000 et 39 999 \$
- Entre 40 000 et 59 999 \$
- Entre 60 000 et 79 999 \$
- Entre 80 000 et 99 999 \$
- Entre 100 000 et 119 999 \$
- 120 000 \$ et plus
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

Avant de poursuivre avec d'autres questions, nous tenons à vous rappeler que toutes vos réponses sont confidentielles.

Il est important aussi de préciser ce que l'on entend par diversité sexuelle. Il s'agit des personnes homosexuelles, bisexuelles et trans.

Une personne homosexuelle est une personne qui éprouve de l'attraction, du désir, de l'amour pour les personnes de même sexe. C'est, par exemple, un homme gai ou une femme lesbienne.

Une personne bisexuelle est une personne qui éprouve de l'attraction, du désir ou de l'amour pour les personnes du même sexe et pour les personnes du sexe opposé.

Le terme trans est utilisé pour désigner les personnes transgenres ou transsexuelles ou toute personne ayant entrepris des démarches pour changer de sexe ou de genre.

Ça va?

7. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très fermée et 5 signifie très ouverte, à quel point diriez-vous que vous êtes une personne ouverte ou fermée à la diversité sexuelle?

- 1 – Très fermée
- 2
- 3
- 4
- 5 – Très ouverte
- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre

8. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, quel est votre degré d'aisance avec...

Les hommes gais? (1 – Très mal à l'aise à 5 – Très à l'aise) _____

- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre

Les femmes lesbiennes? (1 à 5) _____

- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre

Les personnes bisexuelles? (1 à 5) _____

- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre

Les personnes trans? (1 à 5) _____

- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre

9. Toujours sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, veuillez indiquer quel serait votre degré d'aisance dans les situations suivantes :

PERMUTATION DES ÉNONCÉS (rotation aléatoire des énoncés 9a1 à 9f3).

	1 – Très mal à l'aise	2	3	4	5 – Très à l'aise	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondre
a1) Travailler avec un ou une collègue homosexuel(le).							
a2) Travailler avec un ou une collègue bisexuel(le).							
a3) Travailler avec un ou une collègue trans (transgenre ou transsexuel).							
b1) Apprendre qu'un de mes enfants est homosexuel.							
b2) Apprendre qu'un de mes enfants est bisexuel.							
b3) Apprendre qu'un de mes enfants est trans (transgenre ou transsexuel).							
c1) Apprendre que mon voisin ou ma voisine est homosexuel(le).							
c2) Apprendre que mon voisin ou ma voisine est bisexuel(le).							
c3) Apprendre que mon voisin ou ma voisine est trans (transgenre ou transsexuelle).							
d1) Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est homosexuel(le).							
d2) Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est bisexuel(le).							
d3) Apprendre que mon/ma meilleur(e) ami(e) est trans (transgenre ou transsexuelle).							
e1) Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est homosexuel(le).							
e2) Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est bisexuel(le).							
e3) Apprendre que l'enseignant ou l'enseignante de mon enfant est trans (transgenre ou transsexuelle).							
f1) Consulter un ou une médecin qui est homosexuel(le).							
f2) Consulter un ou une médecin qui est bisexuel(le).							
f3) Consulter un ou une médecin qui est trans (transgenre ou transsexuelle).							

10. Toujours sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très mal à l'aise et 5 signifie très à l'aise, veuillez indiquer quel serait votre degré d'aisance dans les situations suivantes :

	1 – Très mal à l'aise	2	3	4	5 – Très à l'aise	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondr e
a) Voir deux hommes marcher main dans la main dans la rue.							
b) Voir deux femmes marcher main dans la main dans la rue.							
c) Voir deux hommes s'embrasser dans la rue.							
d) Voir deux femmes s'embrasser dans la rue.							

11. Sur une échelle de 1 à 5, cette fois-ci où 1 signifie totalement en désaccord et 5 signifie totalement en accord, veuillez indiquer quel est votre degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés suivants, concernant la diversité sexuelle :

PERMUTATION DES ÉNONCÉS; NE PAS SÉPARER e) ET f)

	1 – Totalement en désaccord	2	3	4	5 – Totalement en accord	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondr e
a) On peut facilement reconnaître des hommes gais dans un groupe ou un lieu public.							
b) On peut facilement reconnaître des femmes lesbiennes dans un groupe ou un lieu public.							
c) On peut facilement reconnaître des personnes trans dans un groupe ou un lieu public.							
d) Une personne trans devrait pouvoir utiliser la toilette publique de son choix.							
e) Deux personnes de même sexe peuvent être d'aussi bons parents que deux personnes de sexe opposé.							
f) Pour qu'un enfant puisse se développer pleinement, il doit avoir des parents de sexe opposé.							

12. Comptez-vous parmi vos proches (amis, famille, collègues de travail, etc.) des personnes...

	Oui	Non	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondre
a) homosexuelles (gais/lesbiennes)?				
b) bisexuelles?				
c) trans (transsexuelles/transgenres)?				

13. Avez-vous déjà été témoin, dans votre milieu ou autour de vous, de discrimination envers les personnes homosexuelles, bisexuelles ou trans?

- Oui
- Non
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

14. Avez-vous déjà été victime de ce type de discrimination?

- Oui
- Non
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

15. De manière générale, sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie très fermée et 5 signifie très ouverte, à quel point considérez-vous que la société québécoise est ouverte ou fermée à la diversité sexuelle (soit aux personnes homosexuelles, bisexuelles et trans)?

- 1 – Très fermée
- 2
- 3
- 4
- 5 – Très ouverte
- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

16. En terminant, dans le cadre d'une éventuelle campagne de sensibilisation, quel(s) serai(en)t le ou les moyens les plus efficaces de vous joindre? Vous pouvez indiquer plusieurs réponses.

- Médias sociaux
- Publicité (bannières) sur les sites Internet (ex. : médias d'information, sites sportifs, mode, etc.)
- Télévision
- Journaux papier
- Journaux électroniques
- Magazines
- Radio
- Autre, précisez : _____
- Je ne sais pas
- Préfère ne pas répondre > (*Ne pas lire ce choix*)

CONCLUSION

Nous tenons à vous remercier d'avoir participé à ce sondage. Grâce à vous, nous en saurons davantage sur l'ouverture de la population québécoise à l'égard de la diversité sexuelle. Nous vous rappelons que vos réponses demeureront entièrement confidentielles.

Merci